

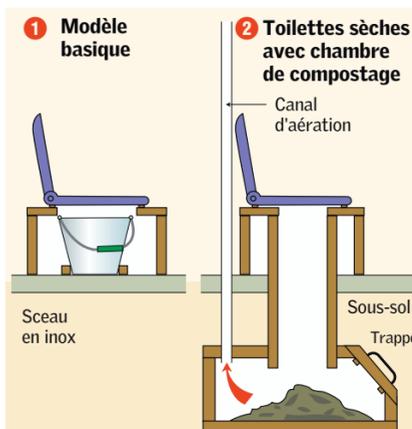
TOILETTES ÉCOLOGIQUES

Un petit coin bon pour la planète

Bon pour l'environnement et le porte-monnaie, les toilettes à compost sont simples à utiliser et faciles à installer au jardin ou dans la maison.

Attention la chasse d'eau est devenu un geste quotidien auquel on ne réfléchit plus. Peu importe où finissent nos excréments pourvu qu'ils disparaissent, loin des yeux et surtout loin du nez. De plus en plus de voix s'élèvent pourtant pour dénoncer ce réflexe du tout-à-l'égout. Emmanuelle Bigot, conseillère en environnement et créatrice de Biocapi, une entreprise vaudoise spécialiste des toilettes sèches, ne mâche pas ses mots: «Faire caca dans l'eau potable est une aberration de nos sociétés modernes. L'évacuation de nos excréments nécessite des kilomètres de tuyaux en PVC, gaspille une ressource précieuse, coûte une fortune en assainissement, et au final pollue quand même nos sols, nos lacs et nos rivières!» De fait, les conduites sont souvent trop vétustes, les stations d'épuration débordent et on ne sait plus que faire des boues chargées de micropolluants. Notre système d'épuration aurait-il touché le fond? Selon Emmanuelle Bigot, il s'agit de repenser totalement notre relation aux matières fécales: «Nos excréments ne sont pas des déchets. C'est un engrais naturel qui mérite d'être valorisé.» Comment? Grâce aux toilettes sèches. Standardisées dans les pays nordiques, même dans les immeubles, ces toilettes à compost sont simples à utiliser, et faciles à installer au jardin ou dans la maison.

«Les toilettes sèches permettent d'économiser 20 000 litres d'eau par an par personne.»



Le principe est simple: l'urine, les selles et le papier toilette sont recueillis dans un récipient, puis recouverts d'une poignée de matière sèche: «Un mélange de copeaux, de feuilles sèches broyées, d'écorces et de marc de café est idéal car il est absorbant, sent bon et donne un compost très équilibré», précise Emmanuelle Bigot. Le mélange obtenu doit pouvoir se transformer naturellement sous l'action des micro-organismes. On le stockera donc dans un lieu à la fois humide et bien ventilé qui, suivant le type de toilettes choisi, sera le jardin ou une chambre de compostage.

Mode d'emploi

Il existe deux grandes familles de toilettes sèches: celles qui nécessitent une manipulation régulière et celles qui possèdent une chambre de compostage intégrée. A la portée des bricoleurs, les premières sont les plus simples et les moins coûteuses à mettre en place. Elles sont idéales comme toilette d'appoint, dans la maison ou au jardin. Les excréments sont collectés dans un seau en inox d'une quinzaine de litres. Une fois par semaine, les usagers vident le seau sur le compost du jardin où la maturation se poursuivra naturellement. «Les modèles avec lunette séparatrice séparent les crottes et les urines à la source. Cela permet d'utiliser moins de copeaux et d'avoir à vider le seau moins souvent. Mais les hommes doivent apprendre à uriner assis!» sourit notre spécialiste.

Les modèles plus perfectionnés ont une chambre de compostage que l'on peut disposer sous le trône alors surélevé, au sous-sol de la salle de bains ou à l'extérieur. De contenance plus grande, ils sont appréciés des communes qui souhaitent équiper à moindres frais des refuges ou des chalets d'alpage dépourvus d'eau courante. Quel que soit le procédé choisi, l'investissement (de 740 fr. à 4300 fr. selon le modèle) est vite amorti, car des toilettes sèches permettent d'économiser 20 000 litres d'eau par an et par personne.

Que dit la loi?

Installer des toilettes sèches ne requiert aucune autorisation particulière. Au Ser-



BON À SAVOIR



Qu'en est-il des odeurs?

Les toilettes sèches n'ont plus rien à voir avec le petit coin sombre, pestilentiel et plein de mouches qui faisait l'angle du jardin de nos grands-parents. La matière n'est en effet plus abandonnée à elle-même au fond d'un trou, au risque de contaminer la nappe phréatique. «L'ajout de matières fibreuses ainsi qu'une aération dans le caisson collecteur suffisent à dissiper les effluves. En réalité, ces toilettes sentent moins mauvais que celles à eau, car c'est justement l'eau qui développe les bactéries malodorantes», souligne Emmanuelle Bigot (notre photo). Les excréments rejoignent ensuite un tas de compost qui, s'il est bien conçu, n'est pas plus malodorant que celui où trônent les déchets de cuisine.

Un cycle 100% naturel

Jardinier et conseiller scientifique au château de Prangins (VD), Bernard Messerli (notre photo) a installé une toilette sèche en bois à son domicile de Saint-Georges (VD) il y a plus de dix ans. «Elle trône au cœur de la maison, entre la salle de bains et la chambre à coucher, ce qui ne pose strictement aucun problème. Le compostage se fait directement sous mes fesses. Tous les deux ou trois mois, je vide un tiroir plein d'un terreau sombre qui dégage une bonne odeur d'humus et de champignons.» Le jardinier le mélange ensuite au compost du jardin avant de l'épandre sur le potager, histoire de boucler un cycle 100% naturel. Selon Bernard Messerli, «le seul frein au développement des toilettes à compost n'est pas technique, mais psychologique.»



vice des eaux, des sols et de l'assainissement du canton de Vaud (SESA), on indique toutefois que ce type d'installation ne résout pas le problème des autres eaux grises, pour lesquelles la loi exige un raccordement. On signale également que des banques ont refusé d'accorder un prêt à des personnes souhaitant installer des toilettes sèches dans leur future villa. On le voit, un gros travail d'information reste à faire pour que ces toilettes entrent dans les mœurs. «Leur installation figure pourtant dans les recommandations sanitaires de l'Organisation mondiale de la santé», rappelle encore Emmanuelle Bigot. La des-

truction des germes pathogènes est en effet plus rapide dans l'air que dans l'eau. Les arguments en faveur des toilettes sèches ne manquent pas. Reste à changer nos habitudes et notre vision, ce qui n'est pas une mince affaire! **AINO ADRIAENS** ■

+ D'INFOS Biocapi, case postale 21, 1162 Saint-Prex (VD), tél. 024 430 17 74, www.biocapi.ch
Un petit coin pour soulager la planète, Christophe Elain, Editions Eauphilane, 2007.
A commander sur: <http://eauphilane.monsite.orange.fr>
La Maison, portail romand de l'habitat écologique et du jardin naturel: www.maison-nature.ch